

d'urée au microscope et 0,098 d'albumine ; 350 gr. d'urine qui renferment 8,32 d'albumine pour 1000 et 25.62 d'urée.

22. La malade est complètement revenue à elle. Dès cette époque amélioration progressive : le 8 octobre les urines ne renferment plus d'albumine.

Dosage de l'Albumine.

PAR LE DR. A. LUTON.

On peut affirmer, sans exagération, qu'on ne possède pas en clinique un bon procédé pour doser l'albumine urinaire. Les moyens proposés par Esbach, en dépit de leur multiplicité et de leurs raffinements, laissent encore beaucoup à désirer, sous le double rapport de leur mise en œuvre et de leur rigueur scientifique.

Pour ne parler que de l'un d'entre eux, le plus complet et le plus praticable, savoir la mesure en hauteur des dépôts que forme l'albumine coagulée, dans un vase divisé *ad hoc*, et après 24 heures d'attente ; qui ne voit là bien des incertitudes, avec délai trop grand, pour n'arriver qu'à une notion toute relative en somme ? Les précautions mêmes, pour obtenir une coagulation parfaite de l'albumine (emploi de l'acide picrique), viennent encore renchérir sur une fausse précision ; alors qu'on donne tant au hasard, par ces tassements inégaux du coagulum, qu'influencent la densité du liquide, la température extérieure, les vibrations du dehors, etc., etc.

Nous ne recommanderons pas davantage le procédé du polarimètre ; car outre qu'il n'est pas à la portée de tout le monde, il suppose à l'albumine un pouvoir rotatoire uniforme et constant : ce qui n'est certes pas dans la réalité des choses.

Arrivant à notre moyen, nous dirons qu'il repose sur cette donnée : « Une quantité déterminée d'urine albumineuse ayant été coagulée par la chaleur, quelle proportion d'un certain réactif faudra-t-il employer pour remettre l'albumine en dissolution ? »

Voici comme nous procédons :